

Dossier de presse

# Wilfrid Almendra

## Adelaïde

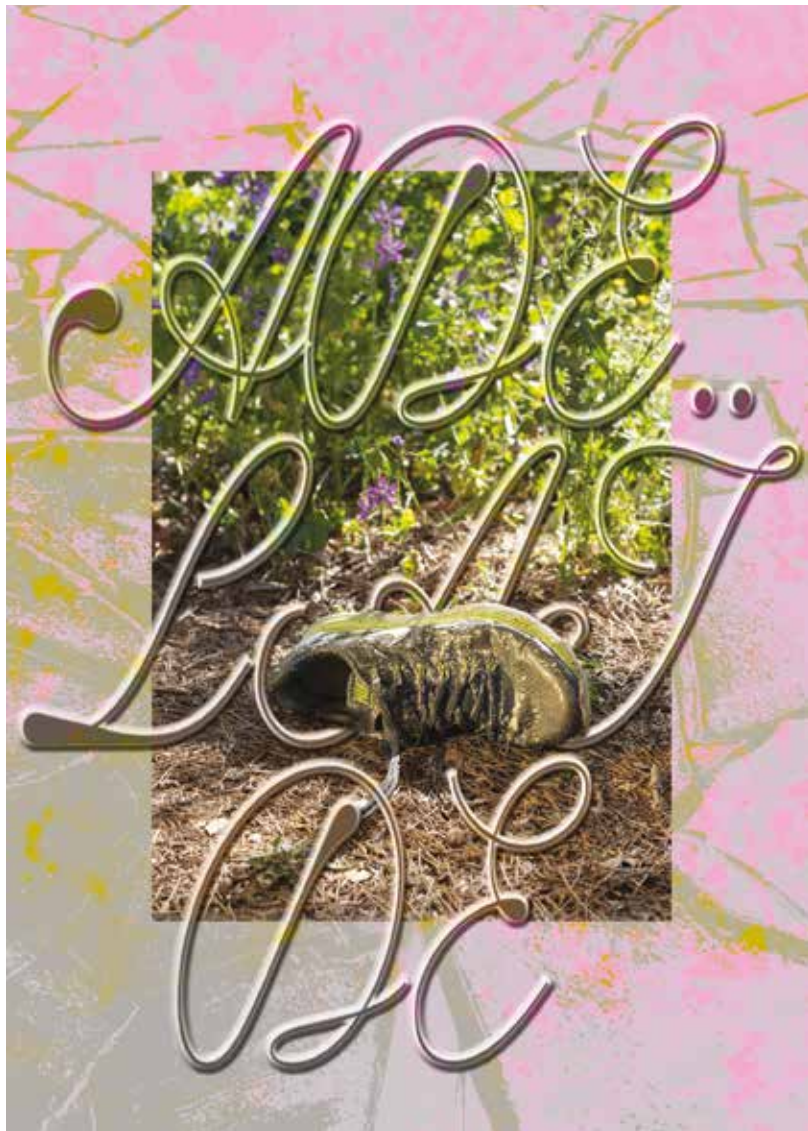
Du 25 juin au 30 octobre 2022

Vernissage vendredi 24 juin à 18h30

Exposition au Frac, plateau perspectives

Commissaire **Muriel Enjalran**

Avec le soutien du Camões, Centre culturel portugais à Paris, de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Portugaise Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Domaine viticole Château Bonisson.



© Wilfrid Almendra.

**FRAC**

**Provence  
Alpes  
Côte d'Azur**

20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille  
[accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org](mailto:accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org)  
[www.frac-provence-alpes-cotedazur.org](http://www.frac-provence-alpes-cotedazur.org)  
+ 33 (0)4 91 91 27 55

L'exposition *Adelaïde* inaugure le projet artistique et culturel du Frac, Faire société, et ouvre de nouvelles « perspectives » sur l'œuvre de cet artiste franco-portugais dont les recherches nous invitent à réinventer nos modes de production et de consommation pour recréer du commun. L'œuvre de Wilfrid Almendra englobe sculpture et installation en faisant appel à des matériaux divers issus de l'échange et du recyclage, et en se nourrissant de références issues de l'histoire de l'art et de l'architecture. Wilfrid Almendra pratique l'art de sublimer les matériaux les plus hétéroclites en expérimentant dans son atelier des techniques empiriques et précises inspirées du monde ouvrier qu'il connaît bien, étant issu d'une famille de travailleurs immigrés portugais. Il questionne à travers son travail la capacité d'invention et de poésie permettant aux individus de transcender les normes économiques et sociales qui leur sont imposées et qui les déterminent.

Organisée en partenariat avec l'association Fraeme, l'exposition Adelaïde se déploie entre le plateau perspectives au Frac et le Panorama à la Friche la Belle de Mai.

L'artiste propose de nouvelles productions issues d'une recherche réalisée dans le cadre de l'exposition *So much depends upon a red wheel barrow* produite dans le cadre de Manifesta 13 Marseille en 2020. L'œuvre *Martyr* acquise par le Frac à cette occasion est présentée dans l'exposition Adelaïde au Panorama de la Friche. L'exposition proposait alors un environnement insolite fait d'architectures précaires, d'une serre aux mauvaises herbes, de vêtements de travail, évoquant les jardins ouvriers, les lieux périphériques où se rencontrent la nature, les zones commerciales et industrielles. Le martyr est une grande planche en aggloméré qu'on plaçait entre l'outil et la pièce à façonner, trouvée par l'artiste dans son atelier, une ancienne fabrique de meubles. Cette pièce redécoupée, garnie de tôles ondulées translucides en polyester typiques de l'architecture industrielle ou des cabanes de jardin, surprend l'œil par ses effets de lumière et de miroir.

Pour l'exposition, prolongeant cette exploration, Wilfrid Almendra dessine un paysage mental peuplé de formes singulières, d'hybridations d'images et de motifs empruntés au monde du travail, à l'architecture et à la nature en fabriquant des structures qui incorporent l'élément organique sous forme de végétation séchée.

Les sculptures et les installations sont réalisées à partir de matériaux de récupération : cuivre, verre de serre..., assemblés dans des espaces qui incorporent l'imaginaire des jardins ouvriers. Herbiers sauvages des bords des routes, cuve de fuel, limaces en bronze, composent un univers hétéroclite à la fois minéral et végétal, à l'image de ces jardins ouvriers souvent situés aux périphéries des villes, investis et modelés par les rêves de verdure et de vie partagée des familles modestes dans les années 50.

Des objets (bonnet, marcel, chaussettes, short, usagés et figés par un moulage en aluminium) portent une histoire personnelle et familiale, traces mémorielles semées çà et là.

L'espace est conçu pour être appréhendé selon diverses perspectives et inviter à une libre déambulation parmi des objets à sens multiples (réminiscences organiques et corporelles, esthétiques, sociales...). De très hauts troncs floqués, formés de fer à béton, tracent de grandes verticales superposées à des structures en arc ou faites de tubes de frigo détournés, selon une géométrie complexe. Des formes suspendues mobiles, les jeux de lumière et de transparence des structures en verre construisent un monde de métamorphoses d'où surgit la beauté à l'image de ce paon, élément récurrent dans l'univers de l'artiste.

Toutes ces formes sont ouvertes et fonctionnent comme des amorces de récits que le spectateur-promeneur est invité à prolonger. Brouillant les repères perceptifs habituels, ces compositions singulières incitent à prêter attention à des objets délaissés et des plantes sauvages comme la mauve, fleur comestible et médicinale qui pousse dans les friches. Choses de peu, sans prestige, dont le potentiel poétique et l'aura cachée sont soudain révélés par un geste artistique qui accomplit une sorte d'épiphanie du banal. Cette ode à l'infra-ordinaire s'inscrit dans un projet de vie annoncé par le titre *Adelaïde*, prénom d'une figure familiale importante pour l'artiste qui agit au sein de la communauté d'un petit village du nord du Portugal. *Adelaïde* est aussi le nom donné à ses projets d'artiste-paysan.

Wilfrid Almendra cultive des arbres fruitiers et du vin dans ce même village de Casario et participe de l'économie locale en créant les conditions d'une rencontre avec le monde de l'art dans une maison qu'il restaure à l'aune des interventions des amis artistes qui le visitent. Comme la promesse qu'un autre modèle de relation économique et sociale à l'échelle d'une communauté est possible reposant sur le troc, l'échange et privilégiant un mode d'exploitation raisonnée, finalement seul capable de réconcilier nature et culture.

Muriel Enjalran, mars 2022.

Directrice du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Wilfrid Almendra, *Martyr*, 2020. Crédit photo Aurélien Mole.  
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Wilfrid Almendra, vues de l'exposition *So Much Depends Upon a Red Wheel Barrow*, 2020.  
Commissaire Cédric Fauq.  
Dans le cadre de Manifesta 13 / Les Parallèles du Sud. Crédit photo Aurélien Mole.





Wilfrid Almendra, *6 Model Home (Sonata IX)*, 2013. Acier, verre, silicone, ciment, miroir, 37 x 80 x 12 cm.  
Collection privée. Crédit photo : Aurélien Mole.

# Wilfrid Almendra, entretien avec Muriel Enjalran, directrice du Frac

## Muriel Enjalran

L'exposition Adélaïde se déploie sur deux sites entre le Frac et la Friche-Panorama, peux-tu revenir sur la généalogie de cette exposition et nous dire comment tu as appréhendé cette invitation sur deux espaces très différents d'un point de vue architectural mais aussi institutionnel ?

## Wilfrid Almendra

Je vis à Marseille depuis dix ans et je suis heureux d'y partager mon travail pour la première fois à cette échelle, dans deux quartiers de la ville. Cette exposition fait suite à un premier projet, en 2020 pendant Manifesta 13, à Atlantis, un lieu tenu par des passionnés d'art. Les œuvres ont été conçues dans mon atelier, à la Rose. Elles résultent d'une manière de regarder le monde qui m'est personnelle, et de questions que je me pose depuis des décennies, mais aussi des matières, couleurs, personnes et ami.e.s que j'ai pu rencontrer dans les rues de Marseille. J'ai grandi dans le Maine-et-Loire, au sein de la diaspora portugaise. Mon père est arrivé en France à la fin des années 1960 pendant la dictature de Salazar. Au Frac, l'environnement sculptural peut, par exemple, rappeler celui des jardins ouvriers ou des sous-sol, avec la cuve à fioul. À la Friche on retrouve les codes des zones industrielles ou de terrain vague. J'ai appréhendé les deux lieux comme un paysage commun, en composant avec des objets qui se répondent. Ils sont traversés par la même narration, non linéaire, comme autant d'ouvertures. La figure du paon, par exemple, est présent au Frac, et même s'il n'est pas visible à la Friche on sait qu'il est là. Quel que soit l'environnement institutionnel, on sent que les choses qui y sont montrées renvoient vers l'extérieur. Elles parlent beaucoup de vie, de valeur des choses, de liberté. Comme par exemple ces fleurs qui poussent au bord des 4 voies, qui s'installent où elles peuvent s'installer, et trouvent leur mode d'existence. Elles migrent, se déplacent. Ce sont des plantes qui s'adaptent au monde qu'on leur propose.

## Muriel Enjalran

Tu convoques à travers des matériaux divers issus du champ industriel un univers que tu connais bien, celui du jardin ouvrier, de ses architectures composées faites de matériaux de récupération, peux tu nous expliciter ton rapport à ces matériaux et à cette histoire, qui est aussi une histoire de la périphérie avec un monde qui repose sur un autre contrat social, et réinvente ses propres modes de consommation ?

## Wilfrid Almendra

J'ai passé beaucoup de temps dans des jardins ouvriers étant enfant. Ces espaces portent beaucoup de possibilités de liberté et d'invention.. Ici, j'ai utilisé des éléments qui ont une place modeste dans nos systèmes de valeur - comme du bois aggloméré, du grillage, de la tôle ondulée, du flocage, du fil de fer, des fers à béton. Ils sont peu associés à une expérience artistique, mais ils nous entourent. Il y a aussi des processus de recyclage et de récupération. Les graviers à la Friche sont issus de démolition d'habitation, et s'agissant du métal et du verre, je travaille depuis mon arrivée à Marseille avec des personnes issues de diverses communautés - des amis souvent - pour qui glaner des matériaux dans la ville est une activité principale. Les objets en fonte d'aluminium sont autant de vieilles casseroles que j'ai fait fondre dans mon atelier. Pour le cuivre, il provient de vieux frigos qui sont démontés car ce qu'il y a l'intérieur a de la valeur. Je m'intéresse aux économies informelles et alternatives car elles reflètent nos problèmes de société. Il y a aussi une histoire humaine, la personne qui a passé des mois à démonter des frigos me donne le fruit de son labeur. Je ne rachète pas simplement des matériaux. Il y a aussi du troc, des rencontres, de la confiance. Ensuite je les transforme. J'ai passé des mois à souder tous les jours des petits bouts de cuivre et à couper du verre de façon répétitive. Je n'ai pas vraiment de vision romantique sur tout cela. Les personnes qui glanent le font par précarité et par nécessité. Elles n'inventent pas un autre contrat social et ne pensent pas en terme écologique. Tout cela existe dans le contrat qui est celui en place. De mon côté je n'invente rien, j'essaie de donner des formes à ces questions... avec fragilité, et de faire surgir de la beauté ou de la poésie là où on ne la regarde pas.

## Muriel Enjalran

Que souhaites-tu provoquer auprès des visiteurs ?  
Comment envisages-tu la réception de ce travail ?

## Wilfrid Almendra

Le titre de l'exposition, "Adélaïde", est le nom de ma tante, qui vit dans le village familial, en zone rurale portugaise. Elle vit de ce qu'elle produit, troque, et regarde des telenovelas brésiliennes à la télé comme beaucoup de gens. L'esthétique glam ou queer de l'affiche par exemple, c'est pour des gens comme elle. Il n'y a pas de bon et de mauvais goût. Mon travail, j'ai commencé à le faire entouré de gens que j'aime. En ce qui concerne les visiteurs, j'espère que chacun pourra trouver, à un moment donné, un ancrage dans une texture, une couleur, ou une forme pour échafauder ses propres fictions. Pour moi, tout cela relève aussi du plaisir et de la sensualité du monde. Le verre cathédrale par exemple, on en a tous vu, peut-être chez des grands parents. Le visiteur qui s'attarde à regarder un maillot de corps de travailleur, ou bien une paire de basket, va peut-être découvrir que c'est un objet en fonte de métal. La transformation est importante dans mon travail, que ce soit celle des matériaux ou des regards. La cuve à fioul, le carrelage, le verre de récup, sont remplis de mémoire. Les histoires de déclassement sont importantes pour moi, que ce soit les matériaux, les gens, les plantes... Je suis sensible à cela. Le paon, par exemple, est un animal dont l'histoire de domestication est liée de façon incroyable à l'apparat, et à la représentation du pouvoir. Aujourd'hui il est essentiellement élevé pour ses plumes, qu'il perd, à destination de l'industrie des carnivals. J'espère que les visiteurs prendront du plaisir dans les détails et y trouveront des choses connues.

# Liste des œuvres

## *Xavier – Sonata, 2022*

Verre, miroir, silicone, béton, laiton, bronze et chardon  
37 x 86 x 11 cm

## *Untitled, 2022*

Acier, grillage à poule, flocage  
500 cm x 60 cm diamètre chaque

## *Asches, 2022*

Champignon  
Fonte de bronze  
30 x 12 x 20 cm

## *Sing and Cry Little Bird, 2022*

Fonte d'aluminium, plastique, peinture

## *Antonio [Gloves], 2022*

Gants  
Fonte d'aluminium, peinture

## *Mauves, 2022*

36 plaques de verre cathédrale serties, herbier, mastic  
200 x 1600 cm

## *Marcel, 2022*

Fonte d'aluminium, peinture acrylique

## *Cyril [Cap], 2022*

Casquette  
Fonte d'aluminium, peinture

## *Sandra [Socks Burlington], 2022*

Chaussette  
Fonte d'aluminium, peinture

## *Vitorino & Simao [Boots], 2022*

Bottes  
Fonte d'aluminium, peinture

## *Slugs, 2022*

Limaces  
Fonte d'aluminium, peinture

## *Carlos [Hat], 2022*

Bonnet  
Fonte d'aluminium, peinture

Toutes les œuvres, courtesy Wilfrid Almendra



Wilfrid Almendra, vue de l'exposition *So Much Depends Upon a Red Wheel Barrow*, 2020.

# Biographie

Wilfrid Almendra, artiste franco-portugais, est né en 1972 en France. Il vit à Marseille et à Casario au Portugal.

<b>Expositions personnelles</b>	
2022	<i>Adelaïde</i> , Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et Friche la Belle de Mai, Marseille
2020	<i>So much depends upon a red wheel barrow</i> , Atlantis, Marseille
2019	<i>VLZ 310 later</i> , Vrana Park Museum, Sofia, Bulgarie <p><i>Documentary</i>, gallery Vaska Emanuilova, Sofia, Bulgarie</p>
2018	<i>Because it dissolves in water</i> , Centre d'art bastille, Grenoble <p><i>In Between</i>, Clark House Initiative, Bombai, Inde</p>
2017	<i>Xynthia</i> , Artorama, Friche la Belle de Mai, Marseille <p><i>Focus Wilfrid Almendra</i>, DRAC Basse-Normandie, Caen</p> <i>Light Boiled Like Liquid Soap</i> , Palais de Tokyo Paris, commissaires Sandra Adam-Couralet et Jean de Loisy <p><i>Wilfrid Almendra</i>, Galerie Bugada &amp; Cargnel, Paris</p>
2016	<i>Light Boiled Like Liquid Soap</i> , Fogo Island Galery, Canada, commissaires Nicolaus Schafhausen et Alexandra McIntosh
2014	<i>Between the Tree and Seeing It</i> , Les Églises, centre d'art contemporain de Chelles, Chelles
2013	<i>L'Intranquillité</i> , Centre d'art Passerelle, Brest <p><i>Reconstruction of a Monument II</i>, Village Royal, Paris</p> <i>Matériologique</i> , Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, commissaire Zoë Gray <p><i>Le Splendid</i>, Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux</p> <i>Second skin III</i> , Maison du Barreau, Paris
2012	<i>Yellow River</i> , Bugada & Cargnel, Paris
2010	<i>Second Skin</i> , L'Antenne du Plateau, Frac Île-de-France, Paris
2009	<i>Killed in Action (Case Study Houses)</i> , Bugada & Cargnel, Paris <p><i>Wilfrid Almendra - Go</i>, Frac des Pays de la Loire, Carquefou</p> <i>Wilfrid Almendra - &amp; Return</i> , Zoo Galerie, Nantes
2008	<i>Or Something Like That</i> , Maison du livre, de l'image et du son François Mitterand, Villeurbanne <p><i>Jungle Composite</i>, La Chapelle des Calvairiennes, Mayenne</p> <i>Cuts Across the Land</i> , Bugada & Cargnel, Paris
2007	<i>Goodbye Sunny Dreams</i> , Buy-Sellf Art Club, Marseille <p><i>Watercolors</i>, Le Grand Atelier, École Supérieure d'Art, Clermont Ferrand</p>
2006	<i>Rock Garden</i> , Frac - Collection Aquitaine, Bordeaux
2005	<i>De natura</i> , Centre d'art contemporain de Meymac, Meymac

<b>Expositions collectives</b>	
2019	<i>100 Artistes dans la ville</i> , MO.CO., Montpellier <p><i>Strorytelling (Fragments d'histoires)</i>, Galerie / Espace d'art contemporain du Théâtre de Privas, Privas</p> <i>Phantasma</i> , Francesca Antonini Arte Contemporanea, Rome
	<i>Entre les Frontières</i> , Galerie / Espace d'art contemporain du Théâtre de Privas, Privas
2018	<i>In the Round</i> , Nick Devereux en collaboration avec Wilfrid Almendra, <i>Adelaïde</i> , Marseille <p><i>QUIS.UT.DEUS</i>, notre dame de la Salette, Marseille</p> <i>Sculpter (faire à l'atelier)</i> , Frac Bretagne, Rennes
2017	<i>La Nuit Blanche de la Villa Médicis</i> , Villas Medicis, Rome <p><i>Résonnance</i>, Frac Pays de la Loire hors les murs, Le musée de la Reine-Bérengère, Le Mans</p> <i>Maison Modèle</i> , Frac Basse Normandie Hors-les-Murs, Radar, Caen
	<i>Singing Stones</i> , Roundhouse DuSable Museum of African American History, Chicago, USA, commissaire Katell Jaffrès
	<i>Dialogue(s) avec un brin d'herbe</i> , maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff
	<i>Flatland / abstractions narratives #1</i> , MRAC, Sérignan, commissaires Marianne Derrien, Sarah Ihler Meyer
	<i>Souvenirs de la terre au XXI<sup>e</sup> siècle</i> , Galerie Audi talents, Paris
	<i>Maison Modèle</i> , collection du Frac Normandie Caen au Radar, Bayeux
	<i>Toguna</i> , Palais de Tokyo, commissaire Sandra Adam-Couralet et Jean de Loisy
2016	<i>L'Esprit du Bauhaus</i> , Musée des Arts décoratifs, Paris, France, commissaires Olivier Gabet et Mathieu Mercier
	<i>Lieux, vis a vis</i> , Bright Lights. Big Cities. Paris, commissaires Collectif BLBC
2015	<i>La Chapelle Fifteen</i> , La Chapelle des Calvairiennes, Mayenne <p>Yes to all, Treize, Paris</p> Wanderer Above the Sea of Fog, Galerie Bugada & Cargnel, Paris
2014	<i>The Other Sight</i> , CAC Vilnius, commissaire Julija Cistiakova
	<i>Let's Play</i> , dans le cadre de Playtime, Les Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, Galerie du cloître, Rennes
	<i>48°28'39″N 2°12'47″E, Les pierres se battent entre elles</i> , Auvers-Saint-Georges, commissaire Emmanuelle Day et Allison Somers
	<i>The Brancusi Effect - The Archival Impulse</i> , Kunsthalle Vienna, commissaires Vanessa Joan Müller et Nicolaus Schafhausen
	<i>Festival des Arts éphémères 2014</i> , Parc de Maison Blanche, Marseille
	<i>Parapanorama</i> , Palais de Tokyo, Paris, commissaire Gaël Charbau
	<i>L'écho / Ce qui sépare</i> , Hab Galerie, Nantes

<b>Dossier de presse</b>	<b>Wilfrid Almendra, Adelaïde</b>
--------------------------	-----------------------------------

2013	<i>Des corps compétents (la modification)</i> , Villa Arson, Nice
	<i>Résidence secondaire</i> , MAMO Audi talents awards, Marseille, commissaire Gaël Charbeau
	<i>Archeologia</i> , Frac Bretagne, Rennes, commissaire by 40mcube
	<i>Vue d'en haut</i> , Centre Pompidou, Metz, commissaire Angela Lampe
	<i>De belles sculptures contemporaines</i> , Œuvres de la collection du Frac Pays de la Loire, Hab Galerie, Nantes
	<i>This is (not) music</i> , La Friche de la Belle de Mai, Marseille, commissaire Richard Leydier
	<i>Steel and Freedom</i> , Otto Zoo, Milan, commissaire Lara Pan
	<i>Châteaux Secrets</i> , l'île des Embiez
	<i>Fieldwork</i> , Marfa gallery, USA Texas
	<i>La dernière vague</i> , La Friche de la Belle de Mai, Marseille, commissaire Richard Leydier
2012	<i>Skyscraper: Art and Architecture Against Gravity</i> , Museum of Contemporary Art, Chicago
	<i>Prestige<span> </span>: Fantasmagories de notre temps</i> , Palais d'exposition du Centre culturel de communication de Klaipeda, commissaire Julia Cistiakova
	<i>#11 The Flesh</i> , Lage, Berlin
	<i>Rob Pruitt's Flea Market</i> , La Monnaie, Paris
	<i>10'000 Hours. On Craftsmanship</i> , Mastery and Failure in Art, Kunstmuseum Thurgau
	<i>C'est l'amour à la plage</i> , Musée d'art contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan
	<i>Making is Thinking</i> , Witte de With, Rotterdam, commissaire Zoe Gray
	<i>Casser la baraque</i> , Wilfrid Almendra, Philippe Cognée, Galerie Mélanie Rio, Nantes
	<i>Exquises Esquisses</i> , Frac des Pays de la Loire, centre Athanor, Guérande
	<i>Ecoutez voir!</i> , Centre d'Art Contemporain, Pontmain
2010	<i>America Deserta</i> , Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux, commissaires Etienne Bernard et Sandra Patron
	<i>First Ural Industrial Biennale of Contemporary Art</i> , National Center of Contemporary Art, Ekaterinburg
	<i>Circuit céramique à Sèvres</i> , La scène française contemporaine, Sèvres - Cité de la céramique, Sèvres
	<i>One Man's Mess Is Another Man Masterpiece</i> , Bugada & Cargnel, Paris
	<i>Perpetual Battles</i> , Baibakov Art Projects, Moscou, commissaires Maria Baibakova, Jean-Max Colard et Kate Sutton
	<i>Ever Prosperity</i> , Bugada & Cargnel, Paris
	<i>Retour vers le futur</i> , CAPC, Musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux
2009	<i>3<sup>me</sup> Biennale d'art contemporain d'Anglet</i> , Anglet
	<i>Shadows of Forgotten Ancestors</i> , Bugada & Cargnel (Cosmic Galerie), Paris

<b>Dossier de presse</b>	<b>Wilfrid Almendra, Adelaïde</b>
--------------------------	-----------------------------------

2008 *Notorious*, Le Plateau, Frac Ile-de-France, Paris  
*Antidote 4*, La Galerie des Galeries, Paris  
*Zones Arides*, Tucson Museum of Contemporary Art (MOCA), USA Tucson, commissaire Patrice Joly  
*Échelle humaine*, Maison du livre, de l'image et du son, Villeurbanne, commissaires Galerie de multiples et Valérie Sandoz  
*Accrochage 1*, Mac Val, commissaire Xavier Franceschi et Frank Lamy

2007 XS, Fondation Ricard, Paris, commissaire Elisabeth Wetterwald  
*Série Noire*, Villa Bernasconi, Genève, commissaire Frédéric Latherrade  
*Dérive - Prix fondation Ricard*, Espace Paul Ricard, Paris, commissaire Mathieu Mercier  
*L'Histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée*, Biennale de Lyon 2007, commissaires Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist  
*Basse déf*, Centre d'art OUI, Grenoble, commissaires Nichoals Thély et Stéphane Sauzedde  
*Enlarge Your Practice*, La Friche La Belle de Mai, Marseille, commissaires Jean-Max Colard, Claire Moulène et Mathilde Villeneuve  
XS, Galerie Espace Mica, Rennes, commissaire Elisabeth Wetterwald  
*Space Oddity*, Bugada & Cargnel (Cosmic Galerie), Paris  
*945 + 11*, Frac Aquitaine, Bordeaux  
*Slow Life*, APT Gallery, Deptford, commissaire Yuu Takeisha

2006 *Zones Arides*, Le Lieu Unique, Nantes, commissaire Patrice Joly  
*Zones Arides*, Espace Paul Ricard, Paris, commissaire Patrice Joly  
*Aakey*, CCC - Centre de création contemporaine, Tours  
*Slow Life*, John Hansard Gallery, Southampton  
*Hradacany*, la Générale, Paris, commissaires Alice Barbara, Yann Chateigné, David Cousinard et Thu van Tran  
*Buy-Sellf Art club*, Marseille  
*Est-ce bien de l'art ?*, Abbaye du Ronceray, Angers

2004 *35 h*, Les Laboratoires d'Aubervilliers  
*It's Hip To Be Square*, Zoo galerie, Nantes  
*Buy Sellf*, atelier d'artiste, Marseille  
*A ciel ouvert*, Centre de création, Bazouges

2003 *Black Block*, Palais de Tokyo, Paris

#### Autres productions, aides, acquisitions, prix et bourses

2015 Aide à la production des Mécènes du Sud  
2013 Bourse d'étude et rechercher FNAGP  
2011 Bourse d'étude et rechercher hors les murs Institut Français  
2010 Nominé au Prix Meurice, Paris  
Nominé au Prix Maif, Paris  
2008 Lauréat des Audi Talent Award for Contemporary Art

#### Collections publiques

Fond National d'Art Contemporain, Frac Bretagne, Frac Pays de la Loire, Frac Île-de-France, Frac Basse Normandie, Frac Aquitaine, Frac Languedoc - Roussillon, Frac Alsace, Collection de la ville de Paris, Musée Régional d'Art Contemporain, Sérignan

#### Commandes publiques

Université de Paris VIII, Administrations de l'intérieur - Bobigny, les nouveaux commanditaires parc saint léger - Pougues les Eaux, Direction régionale des affaires culturelles - Basse-Normandie

#### Formation

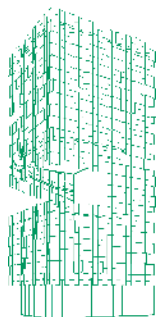
2000 DSNEP École des Beaux-arts de Rennes, Rennes  
1999 École des Beaux-arts de Lisbonne, Lisbonne  
1998 Academy of Fine Arts, Manchester

<https://www.documentsdartistes.org/artistes/almendra/repro.html>



# FRAC

Provence  
Alpes  
Côte d'Azur



Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

## Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1300 œuvres et représentant plus de 600 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région.

## Informations pratiques

### Ouverture tous publics

Du mercredi au samedi de 12h à 19h

Le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)

Fermé les lundis et jours fériés

### Les mardis hors-champ

Journée hebdomadaire dédiée à des missions de développement des publics et de construction de projets sur mesure. Les médiateurs du Frac proposent des accueils de groupes le matin. L'après-midi est consacré à diverses opérations afin d'aller à la rencontre de nouveaux publics.  
[reservation@frac-provence-alpes-cotedazur.org](mailto:reservation@frac-provence-alpes-cotedazur.org)

### Tarifs

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 2,50 € ou gratuité  
(sur présentation d'un justificatif)

Pass annuel (validité 12 mois) : entrée gratuite pour les expositions et tarifs préférentiels pour les événements.

Plein tarif : 14 € / Tarif réduit : 7 €

### Pour venir au Frac

Métro et tramway : arrêt Joliette

Bus : lignes 35 et 82, arrêt Joliette; ligne 49, arrêt Frac

Accès : autoroute A55

Parkings : Espercieux et Arvieux -

Les Terrasses du port

Bureaux ouverts du mardi au vendredi de 9h à 18h

## Contacts

### Communication

Gwénola Ménou

[gwenola.menou@frac-provence-alpes-cotedazur.org](mailto:gwenola.menou@frac-provence-alpes-cotedazur.org)

+ 33 (0)4 91 90 30 47

+ 33 (0)6 72 76 46 85

### Presse

Alambret Communication

+ 33 (0)1 48 87 70 77

Leila Neirijnck

[leila@alambret.com](mailto:leila@alambret.com)

+ 33 (0)6 72 76 46 85

### Coordination des expositions

Fabienne Clérin

[fabienne.clerin@frac-provence-alpes-cotedazur.org](mailto:fabienne.clerin@frac-provence-alpes-cotedazur.org)

Hélène Forgeas

[helene.forgeas@frac-provence-alpes-cotedazur.org](mailto:helene.forgeas@frac-provence-alpes-cotedazur.org)

## Arrosoir Frac

### Cantine Café épicerie bio

Arrosoir Frac vous accueille à l'heure du déjeuner avec une formule différente chaque jour. Il est possible d'y consommer boissons et collations (pâtisseries, goûters, tapas...) et de découvrir les produits de leurs partenaires dans le coin épicerie.



Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.